

Conférence du 10 juin 2021. Témoignage de Sylvie

J'étais hyperactive pendant mon enfance et mon adolescence.

Première tentative de suicide à 14 ans après le divorce de mes parents et mis sur le compte du manque de Papa.

Ma mère n'a rien fait pour moi, au contraire. Elle m'a giflée et m'a traitée de sale gamine et d'égoïste. Peu de temps après, premier verre d'alcool, réconfort et oubli de la situation difficile.

Cette alcoolisation devient quotidienne et va durer 35 ans.

Je vais alterner des épisodes de super activité et de grosse dépression.

Mon médecin me prescrit des anxiolytiques quand l'alcool ne suffit pas.

Cure de désintoxication en 2015. Je n'ai plus mon produit miracle qui me faisait tenir.

En 2016, je suis au fond du trou et deuxième tentative de suicide et hospitalisation en unité psychiatrique.

A l'époque, 60 heures de travail par semaine avec ma société. Ce geste est mis sur le compte d'un Burn Out, mot très à la mode en ce moment.

Je vais rester en souffrance plus d'un an sans arriver à remonter la pente. Suivie au CMP pendant cette période, avec prise d'anti-dépresseurs et d'anxiolytiques

Fin 2017, nue nouvelle psychiatre remplace mon médecin.

Le diagnostic tombe enfin en décembre 2017.

Je me souviens d'avoir eu un choc et mes pleurs étaient à la fois de tristesse en apprenant ma bipolarité mais aussi de soulagement car on mettait enfin un nom sur ma pathologie.

Je ne suis plus en capacité d'exercer une activité professionnelle mais je suis enfin stabilisée du point de vue de mon état mental.

Je ne pourrais jamais assez remercier ce médecin à hauteur de sa pertinence et de son professionnalisme qui m'ont permis enfin de sortir du tunnel. Mais je le fais encore aujourd'hui, Merci docteur Bakalem.

Je remercie enfin et surtout mon époux qui m'a toujours soutenue et accompagnée dans ces épreuves.